

23 EOLIENNES DE 150 METRES DE HAUTEUR DEVANT LE PANORAMA DU COL DE MEYRAND !

Ce projet peut-il être envisageable dans un des environnements les plus majestueux de l'Ardèche méridionale ?

Est-il raisonnable pour toute personne attachée à la beauté et au respect des grands sites naturels cévenols ?

Est-il compatible avec les textes protégeant un patrimoine paysager et culturel ardéchois qui vient d'être, par deux fois, reconnu par l'UNESCO comme exceptionnel au plan mondial ?

Bien sûr, à toutes ces questions, la réponse est NON !

Il y aura bientôt soixante ans, le Touring-club de France, auquel on doit la mise en valeur des grands sites de notre pays, s'associait à la commune de Valgorge pour édifier en bordure de la route du col de Meyrand une grande plateforme panoramique. De ce point remarquable on peut toujours découvrir, sans que rien ne vienne arrêter le regard, non seulement tout le grand sud ardéchois mais aussi le Mont Lozère, la montagne du Goulet et, bien au-delà de notre environnement immédiat, le Ventoux, le Mont Viso, les Ecrins, la Meije !

Ainsi, nos anciens, bien conscients de la beauté des paysages dont ils avaient hérité, ont souhaité les faire connaître au plus grand nombre dans le cadre d'un tourisme alors en plein développement. Ils avaient raison et nous devons les remercier grandement pour leur sagesse.

Aujourd'hui, près de trois générations plus tard, par quel droit serions-nous autorisés à dénaturer dans l'esprit et dans les faits ce qu'ils ont intellectuellement souhaité puis concrétisé? Aurions-nous perdu ce besoin impérieux de préserver, pour mieux le partager, le patrimoine exceptionnel de notre région?

Quel échec pour notre société s'il en était ainsi! Un tel héritage ne se brade pas; on le protège, on le fait connaître et si possible au monde entier comme c'est le cas pour le passé de notre Ardèche, qu'il soit préhistorique (Chauvet-Pont-d'Arc) ou géologique (Géopark).

A l'évidence, les pouvoirs publics et, semble-t-il, l'immense majorité des Ardéchois vont dans ce sens et ils ont montré qu'ils étaient prêts pour cela à de grands efforts, y compris financiers, à condition que ceux-ci soient bien pensés. Alors, devraient-ils accepter que des machines gigantesques soient alignées sur plusieurs kilomètres en face et à proximité immédiate d'un des plus beaux panoramas ardéchois ?

Poser cette question, c'est déjà y répondre.